

ENJEUX ET PERSPECTIVES DU NÉOLITHIQUE ALPIN : L'EXEMPLE DE LA MAURIENNE (SAVOIE – FRANCE)

Eric THIRAULT

Résumé

Nous questionnons ici la signification d'une recherche « alpine » en ce qui concerne le Néolithique, selon une double approche théorique et pratique à partir de l'exemple de la Maurienne (Savoie). L'adjectif alpin, accolé à celui de Néolithique, pourrait n'avoir qu'un sens géographique. Nous pensons néanmoins qu'il est chargé d'une référence implicite à l'« économie alpine », concept développé par les géographes, qui est un système économique moderne centré sur l'élevage des bovins pour la production de fromages de garde. Si les comparaisons entre l'époque moderne et le Néolithique sont hasardeuses, le concept de mobilité semble être un point commun, corollaire à celui d'identité.

La nécessité d'une approche régionale nous a conduit à développer des recherches en haute Maurienne, vallée axiale est-ouest des Alpes internes. Une documentation ancienne relativement abondante et les travaux de terrain de plusieurs archéologues bénévoles documentent de nombreux points d'occupation du territoire entre 500 et 1500 m d'altitude, avec quelques attestations jusqu'à 2200 m. Les premières occupations datées remontent à la culture des *Vasi a Bocca Quadrata* (2^e moitié du V^e millénaire av. J.-C.), mais ce n'est qu'au Néolithique final que deux sites fouillés permettent de se faire une idée des modalités de peuplement. La problématique des ressources exploitées par l'homme s'avère féconde dans ce cas, et révèle des marqueurs régionaux. En cela, plutôt que de concevoir un Néolithique alpin, nous préférons parler d'une occupation néolithique dans les Alpes.

Mots clés : Alpes, Néolithique, Maurienne, peuplement, mobilité

« choisir les montagnes comme terrain d'enquête [...] ajoute une difficulté au travail du chercheur car les hauts pays sont, plus que les autres lieux, investis d'imaginaire. Se déprendre des images admises, en retrouver les strates accumulées sous les descriptions et les documents, signifie alors d'abord déconstruire l'imaginaire citadin et la place assignée aux pays d'altitude dans de changeantes cosmographies et dans des visions de l'espace véhiculées souvent à l'insu des chercheurs. » Fontaine 2003, p. 5.

Etabli pour les historiens des textes, ce constat vaut aussi pour des périodes plus anciennes : la Préhistoire des altitudes véhicule de riches imaginaires dans l'esprit des chercheurs. Pour les Alpes, il suffit de se remémorer le « Moustérien alpin » et son « culte de l'ours », ou bien l'émotion suscitée par la découverte, voici 15 ans, d'une momie congelée sur le glacier du Similaun. Il se passerait donc quelque chose de différent quand on étudie les hautes terres, qu'il convient de cerner pour fonder une recherche sur un socle sain (Beeching 1999b, 2003). Nous le tentons dans cette contribution en exposant notre démarche et nos résultats dans la vallée de la Maurienne.

Enjeux : théories et pratiques

Depuis les travaux de V. Gordon Childe, le Néolithique est classiquement défini comme un stade techno-économique de l'histoire : les humains acquièrent les techniques de transformation du vivant à leur profit, élèvent des animaux et cultivent des plantes (Leroi-Gourhan 1962). Ces techniques s'insèrent dans une économie d'autosubsistance, ou « mode de production domestique » (Sahlins 1976). Dans le détail, ce processus offre une grande diversité selon les régions, et a pour corollaire de nombreuses transformations techniques, économiques, sociales, sanitaires et environnementales. Cependant, deux aspects sont mis en avant pour l'Europe occidentale : la sédentarité et la céréaliculture (Gallay 1995b).

A cette définition économique, comprise comme période chronologique, s'est ajoutée une dimension sociale, par le rapprochement entre l'« économie néolithique » ou « stade

néolithique » et le « communisme primitif » et certaines formes du « mode de production asiatique » définis par la pensée marxiste (Collectif 1974). Plus récemment, l'idée de sociétés égalitaires a été sérieusement malmenée au profit d'une vision dynamique où les évolutions locales et les fonctionnements sociaux inégalitaires sont placés en avant, dans une perspective historique non linéaire (Demoule 1993, Constantin *et al.* 1997, Pétrequin 2002, Coudart *et al.* 1999).

Enfin, la notion d'autosubsistance est fortement contrebalancée par la dynamique des échanges dont l'intensité et la complexité sont aujourd'hui relevés par de nombreux travaux. Le monde minéral se prête parfaitement à la démonstration (par exemple, Binder et Perlès 1990, Pétrequin 2002, Ricq-de Bouard et Fedele 1993, Thirault 2004b), mais le pastoralisme reconnu à partir des lieux de parage que sont les grottes-bergerie (Brochier *et al.* 1999, Brochier 2005), induit lui aussi des formes de mobilité et de complémentarité intersites encore mal définies. L'ampleur des circulations de savoirs, de savoir-faire, de biens et de personnes, voire de pensée idéologique (Thirault, 2007), conduit à s'interroger sur la possibilité d'une mobilité structurelle au sein du Néolithique et sape l'un de ses fondements : la sédentarité (Beeching *et al.* 2000, Beeching 2003).

Insérée dans ce cadre conceptuel mouvant, la délimitation d'un Néolithique « alpin » est ancienne (Dellenbach 1935). Sous l'impulsion des travaux d'archéologie spatiale de terrain, menés d'abord dans la haute vallée de l'Adige (Bagolini 1986, 1987), puis dans le Valais, des modèles ont été proposés pour rendre compte d'une spécificité intrinsèque du Néolithique alpin. Ainsi, pour A. Gallay, le peuplement holocène du Valais est lié à une utilisation croissante des potentialités écologiques des milieux montagnards (Gallay 1983). Plus récemment, le même auteur a proposé un schéma de néolithisation de l'Europe en six stades géographiques, chronologiques et économiques (Gallay 1989, 2000). Les Alpes, placées en barrière majeure entre la Méditerranée et les grands bassins continentaux du Rhin et du Danube, appartiendraient au dernier stade avec une conquête progressive des massifs (phase néopionnière de l'auteur) puis une consolidation du peuplement (phase de stabilisation puis de croissance).



D'autres auteurs se sont essayés à la modélisation, tels F. Fedele dont les propositions sont proches de celles d'A. Gallay (Fedele 1976, 1979, 1999) et A. Bocquet qui, dans une démarche plus empirique, ne diffère pas fondamentalement des précédents quant à la « conquête » progressive des milieux alpins au cours du temps (Bocquet 1997). Ces deux auteurs introduisent cependant les réseaux d'échanges au coeur de leur pensée, et intègrent donc de fait l'existence de mobilités intra-alpines.

Mais en quoi le Néolithique alpin est-il perçu comme spécifique ? Nous pensons que cette idée a pris corps en prolongement implicite d'un autre concept, développé par les historiens, celui de l'« économie alpine » (Arbos 1922). Il s'agit de la mise en place d'une économie pastorale basée sur la production de fromages de garde (les « gruyères »), destinés aux marchés urbains. Une telle économie nécessite l'élevage de grands troupeaux de bovins et est rendue possible par l'exploitation des très forts dénivelés montagnards : l'étagement altitudinal de la végétation est modifié de manière à augmenter la production de nourriture, en développant les surfaces en herbe au détriment des cultures et des forêts. Ainsi, les bovins sont mis en pâture à des altitudes différentes selon la saison, et une partie de l'herbe est fauchée pour le fourrage hivernal. Ce système dit des « grandes montagnes », dominant mais pas toujours exclusif dans les Alpes non méditerranéennes, implique des savoir-faire spécifiques. En particulier, dans les Grandes Alpes, l'irrigation des pâtures et des prés de fauche permet d'accroître la pousse de l'herbe durant les périodes sèches de l'année, lorsque l'eau de fonte des neiges hivernales s'est écoulée. Quelles que soient les formules foncières et sociales, ce type de pastoralisme nécessite aussi une mobilité au cours de l'année, à l'intérieur du finage pour les remues des troupeaux (alpage et inalpage), mais aussi parfois à l'extérieur (hivernage dans les basses vallées, estive en altitude de bêtes louées ou achetées).

Ce système est historiquement daté : il est mis en place à des périodes différentes selon les régions en fonction de l'essor urbain. Dans le Beaufortin (Savoie) par exemple, la prépondérance de l'élevage des bovins sur

celui des ovins est établie à la fin du XIV^{ème} et au début du XV^{ème} siècle (Viallet 1993). Il s'agit d'une exploitation capitaliste dans le cadre d'une économie de marché qui n'exclue pas l'existence de pans entiers d'économie d'autosubsistance. Ce type de pastoralisme, qui a façonné les paysages alpins subactuels et en particulier les grands alpages d'altitude, a fortement marqué les mentalités savantes et populaires, au point d'en faire, plus ou moins implicitement, une réalité immuable. Ainsi, pensons-nous, le Néolithique alpin a-t-il pu se concevoir comme une étape formative de cette « économie alpine », dans une perspective historique linéaire conduisant de la « forêt primitive » à la nature harmonieusement agencée selon l'altitude par le labour humain.

Cependant, une nuance importante doit être introduite : les « grandes montagnes » et la production commerciale de « gruyères » ne se sont pas développées partout dans les Alpes ; d'autres systèmes agraires et/ou pastoraux ont vécu durant la même période, impliquant d'autres organisations territoriales et sociales. La diversité des situations, pour les époques médiévale et moderne, doit donc nous inciter à la prudence quant aux modèles possibles pour les périodes plus anciennes. Dans cette perspective de très longue durée, nous sommes loin des capacités techno-économiques du Néolithique, et penser des sociétés préhistoriques selon des concepts liés au Moyen-Age et à l'époque moderne ne nous paraît pas souhaitable, même si une approche diachronique longue permet de révéler des évolutions économiques (Sidi Maamar 2000). Cependant, une donnée fondamentale des sociétés alpines historiques est leur mobilité structurelle (Granet-Abisset 1997, Fontaine 2003), dont nous avons exposé par ailleurs les multiples facettes (Thirault 1999a). Nous persistons à penser qu'il y a là une matière à réflexion qui gagnerait à être plus utilisée par les préhistoriens, d'autant que l'orientation récente des recherches préhistoriques alpines, au moins en France, touche de près aux questions de mobilité par l'analyse des circulations de matériaux.

Ainsi, le programme CIRCALP a été l'occasion de susciter ou de dynamiser les caractérisations physiques de matériaux, de rechercher les sources



d'approvisionnement et de questionner leur signification sociale (Beeching dir. 1999). Les ressources préalpines (silex), mais aussi le cristal de roche et les roches tenaces à polir ont ainsi largement bénéficié de l'implication de plusieurs jeunes chercheurs. Mentionnons les travaux de C. Riche et C. Bressy sur les silex (Bressy 2003, Riche 1999, Pelegrin *et al.* 1999, Affolter *et al.* 1999), S. Cousseran et V. Brisotto sur les quartz hyalins (Brisotto 1999, Cousseran 1999, 2000) et nos propres recherches sur les roches tenaces destinées aux lames de hache, aux armatures de flèche et à la parure (Thirault *et al.* 1999, Thirault 2004b, 2005). En outre, les problématiques alpines des circulations de matériaux s'inscrivent dans des mouvements de portée plus large, comme le montrent les débats autour des longues lames polies en roches alpines et leurs circulations européennes (Cordier et Bocquet 1998, Klassen 2002, Pétrequin *et al.* 2002, 2003, Thirault *ibid.*).

La question des identités alpines n'est pas nouvelle : la répartition nord-alpine et lémanique des sépultures de type Chamblandes au Néolithique moyen est un fait incontestable (4800-3300 avant J.-C. ; Gallay 1977, Baudais et Kramar 1990, Bocquet 1997, Moinat et Chambon dir. 2007), tandis que, au Néolithique final (III^e millénaire avant J.-C.), les stèles anthropomorphes de Sion et d'Aoste démontrent une communauté idéologique forte entre le Valais et le Val d'Aoste (Gallay 1995a, Mezzena 1997, Bazzanella et Marchi 1995). Plus récemment, les identités culturelles et les mobilités d'idées et de personnes ont été appréhendées par l'entremise de certains types d'armatures de flèche (Durand 1999, Thirault 2004a) ou de la céramique (Beeching 1999a, 2002). De même, la mobilité est induite par la reconnaissance des grottes utilisées comme bergeries, dont l'ampleur et la chronologie sont variables selon les régions (*cf. supra*). Pour les Préalpes françaises, un seuil est effectif au Néolithique moyen ; dans les Alpes internes, les données ne remontent pas avant le Néolithique final, mais la documentation est quasi-inexistante (site des Balmes à Sollières : Brochier *et al.* 1999). De ces travaux, il ressort nettement que les circulations et les identités sont contrastées d'une région à l'autre à l'intérieur des Alpes,

et ce dès le Néolithique moyen S'il n'est pas possible de cerner des particularismes alpins pour le Néolithique, il n'est donc pas possible de parler d'un Néolithique *alpin* de manière globale (Beeching 2003).

La Maurienne : un choix

Ce long préambule vise à cerner la pertinence d'une interrogation proprement alpine concernant la Préhistoire récente. Il nous semble que les approches globalisantes ne sont plus efficaces et qu'il faut désormais travailler à une échelle plus restreinte, massif, vallée, micro-région, afin d'établir une grille serrée de documents archéologiques dans un cadre géographique homogène (Beeching et Brochier dir. 1994, Beeching et Brochier *à paraître*). Le maillage spatial et temporel trop lâche des données archéologiques nuit à la cohérence de l'analyse. Il en est de même pour les études polliniques, souvent sollicitées dans les débats sur l'anthropisation, qui fournissent des données précieuses mais ponctuelles, et qui ne permettent pas à ce jour de proposer des modèles évolutifs satisfaisants du couvert végétal et de son anthropisation dans les Alpes. Seule la multiplication des analyses sur une maille territoriale resserrée et selon des gradients altitudinaux permettra, comme dans les Pyrénées, de progresser sur ce point (Galop *et al.* 2003). Nous pensons que le retour au terrain archéologique doit être conduit dans des espaces circonscrits et qu'il faut le mener en profondeur et dans la durée. La recherche archéologique est lente, spécialement en contexte montagnard où les sites s'esquivent sous les pas des prospecteurs. Partant de ce principe, n'importe quel lieu convient au projet d'établir les modalités de peuplement holocène des milieux montagnards.

Nos recherches nous ont conduit à porter la plus grande attention aux systèmes de productions, d'échanges et d'usages de biens dans les Alpes occidentales, en particulier pour les lames de hache (Thirault 2004b). Dans cette problématique, les vallées et les reliefs intra-alpins sont investis d'une grande potentialité informative, mais souffrent d'un déficit documentaire. Ce double constat nous a conduit à choisir la Maurienne comme terrain d'étude suite à des rencontres et des opportunités qu'il est inutile de préciser ici (fig. 1).



Rappelons cependant ce qu'est la Maurienne (fig. 2) : une grande vallée qui draine de l'Est vers l'Ouest les eaux du bassin de l'Arc, affluent de l'Isère, sur plus de 120 km de longueur ; une profonde entaille dans les hauts reliefs métamorphiques alpins, entre Belledonne à l'Ouest, la Vanoise au Nord, le Gran Paradiso à l'Est et l'Oisans au Sud ; un axe de circulation entre les avant-pays savoyards et la ligne de partage des eaux avec le bassin du Pô, dont les vallées s'abaissent rapidement vers l'Est sur le versant italien ; une vallée qui borde la limite septentrionale des influences méditerranéennes, où les transhumances provençales sont parfois venues s'établir au temps de leur plus grande extension. En résumé, un transect d'envergure entre les basses terres rhodaniennes et les cols transalpins, entre les Alpes continentales et les Alpes méditerranéennes. L'enjeu d'une problématique centrée sur le Néolithique dépasse donc largement le cadre régional. Etablir les modalités de peuplement de la Maurienne devrait conduire à documenter les liens, les seuils et les frontières de part et d'autre de la chaîne alpine, tant entre l'Ouest et l'Est que le Nord et le Sud, entre les cultures issues de la néolithisation méditerranéenne et celles du monde danubien, entre l'Europe centrale et occidentale.

La Maurienne : historique des recherches sur le Néolithique

L'historique des recherches dans les deux grandes vallées alpines de la Maurienne et de la Tarentaise a déjà été établi (Rey 1999, Rey et Thirault 1999 ; fig. 2). En Maurienne, nous retiendrons trois faits : une activité ancienne de prospection, qui a permis de nombreuses découvertes par rapport à d'autres régions alpines (37 points), mais une carence notable de sites néolithiques avérés (11) ; une activité d'archéologues amateurs et bénévoles, y compris pour la seule fouille néolithique organisée jusqu'à la fin du XXème siècle, celle des Balmes à Sollières ; des connaissances très éparées, dont le point le plus fort est la présence de sites et d'indices néolithiques depuis le fond de vallée jusqu'à des altitudes élevées (2200 m environ).

Notre travail de terrain a été initié suite à la découverte d'un site néolithique par J.-C. Ozanne à Bessans, en fond de vallée à 1750 m d'altitude, site lié à la production d'armatures polies en serpentinites et amphibolites (Rey et Thirault 1999, Thirault 2004a). Mais très vite, il nous est apparu que la problématique de l'exploitation des roches tenaces ne permettrait pas de rendre compte de manière satisfaisante des modalités de peuplement humain. Nous avons donc élargi notre

414

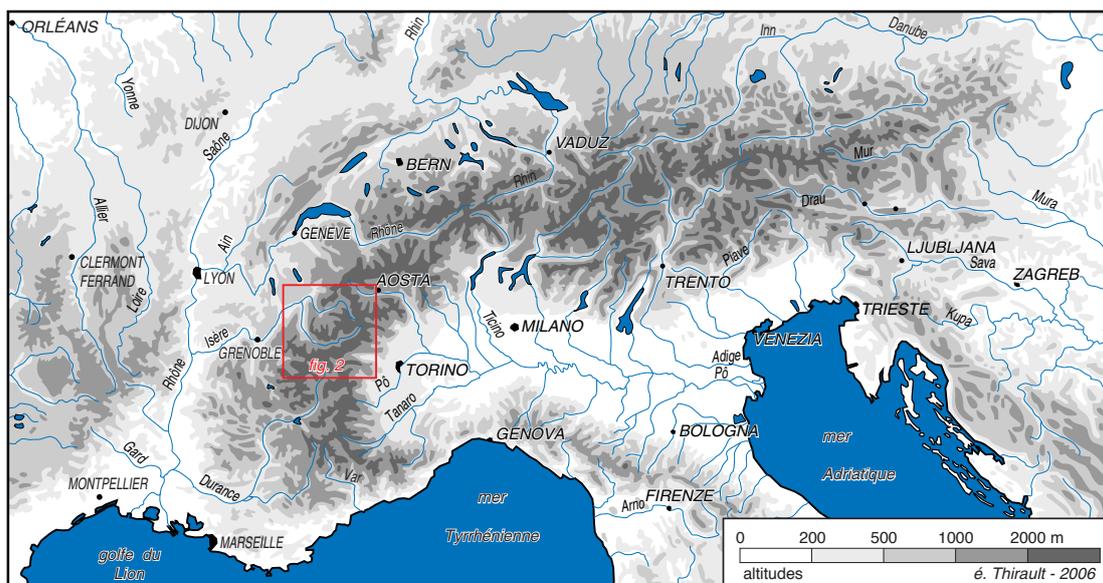


fig. 1: La Maurienne, une vallée transversale aux Alpes occidentales.

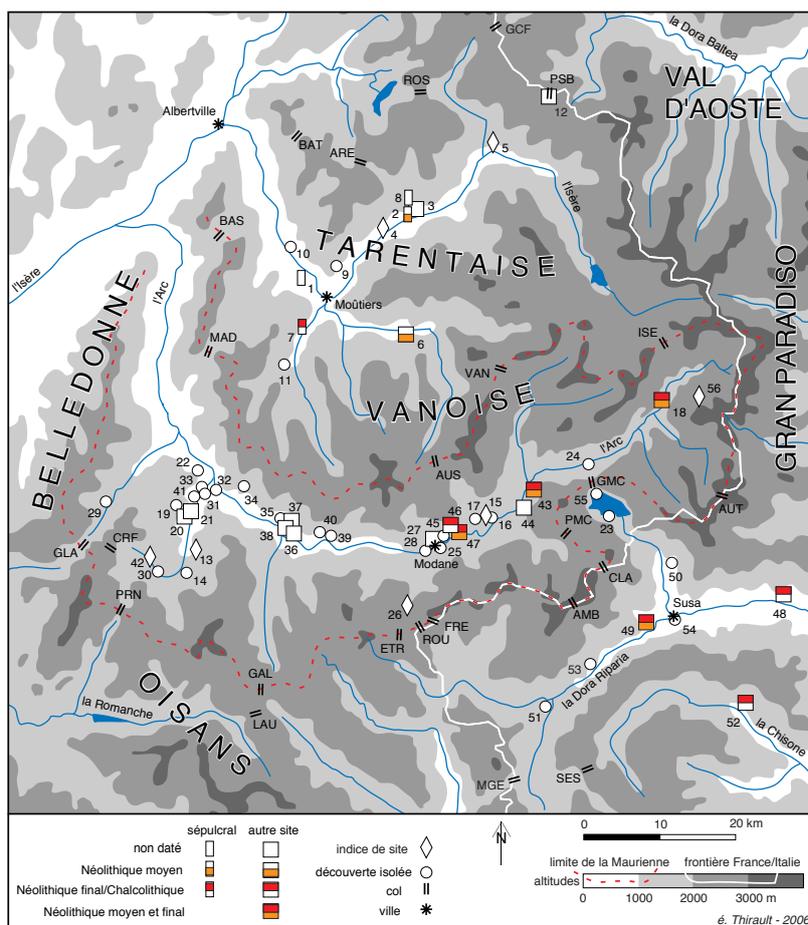


fig. 2 : Carte de répartition des découvertes néolithiques en Maurienne, Tarentaise et haut val de Suse, d'après Rey et Thirault 1999, actualisé pour la Maurienne.

Cols mentionnés : AMB : col d'Ambin (2899 m) ; ARE : Cornet d'Arêches (2109 m) ; AUS : col d'Aussois (2916 m) ; AUT : col de l'Autaret (3072 m) ; BAS : col de Basmont (1791 m) ; BAT : col de la Bathie (1992 m) ; CLA : col Clapier (2477 m) ; CRF : col de la Croix de Fer (2068 m) ; ETR : col de la Vallée Etroite (2434 m) ; FRE : col de Fréjus (2540 m) ; GAL : col du Galibier (3642 m) ; GCF : Grand Col Ferret (2537 m) ; GLA : col du Glandon (1924 m) ; GMC : col du grand Mont-Cenis (2083 m) ; ISE : col de l'Iseran (2762 m) ; LAU : col du Lautaret (2057 m) ; MAD : col de la Madeleine (1993 m) ; MGE : col de Montgenèvre (1850 m) ; PRN : col des Prés Nouveaux (2290 m) ; PMC : col du Petit Mont-Cenis (2183 m) ; PSB : col du Petit Saint-Bernard (2188 m) ; ROS : Cornet de Roselend (1968 m) ; ROU : col de la Roue (2541 m) ; SES : col de Sestriere (2033 m) ; VAN : col de la Vanoise (2515 m).

Inventaire des découvertes (pour les références, cf. Rey et Thirault 1999). Tarentaise : 1. Aigueblanche «Bellecombe». 2. Aime «Le Replat». 3. Aime «Saint-Sigismond». 4. Aime «Villette». 5. Bourg-Saint-Maurice «Le Châtelard». 6. Bozel «Les Moulins/Chenêt des Pierres». 7. Fontaine-le-Puits, dans le village. 8. Granier. 9. Hautecour «Le Villard d'Hautecour». 10. La Léchère «Notre-Dame-de-Briançon». 11. Saint-Jean-de-Belleville. 12. Seez «col du Petit Saint-Bernard». Maurienne : 13. Albiez-Montrond «Albiez-le-Vieux». 14. Albiez-Montrond «Montrond». 15. Aussois «Le Coin». 16. Aussois «Les Lozes». 17. Aussois «Marie-Christine». 18. Bessans «Le Château». 19. Fontcouverte-la-Toussuire «Comborsière». 20. Fontcouverte-la-Toussuire, maison Bouttaz. 21. Fontcouverte-la-Toussuire «Pierra Grala». 22. Jarrier, défilé de Pontamafrey. 23. Lanslebourg, rive sud du lac du Mont-Cenis. 24. Lanslevillard, au pied du col du Mont-Cenis. 25. Modane. 26. Modane «Le Lavoir». 27. Modane «Loutraz». 28. Saint-André. 29. Saint-Colomban-les-Villards «Combe du Tepey». 30. Saint-Jean-d'Arves. 31 et 32. Saint-Jean-de-Maurienne. 33. Saint-Jean-de-Maurienne «Grandes Terres». 34. Saint-Julien-Montdenis. 35. Saint-Martin-la-Porte. 36. Saint-Martin-la-Porte, col de Porte. 37. Saint-Martin-la-Porte «grotte des Charmettes». 38. Saint-Martin-la-Porte «grotte de Vulliermet». 39. Saint-Michel-de-Maurienne. 40. Saint-Michel-de-Maurienne «La Buffaz». 41. Saint-Pancrace. 42. Saint-Sorlin-d'Arves. 43. Sollières-Sardières «Les Balmes», grotte et replat. 44. Sollières-Sardières «abri du Châtel». 45. Villarodin-le-Bourget «Amodon». 46. Villarodin-le-Bourget «Chatalamia». 47. Villarodin-le-Bourget «Rocher des Amoureux». Val Susa et Val Chisone : 48. Chianocco «Orrido». 49. Chiomonte «La Maddalena». 50. Novalaise. 51. Oulx. 52. Roreto «Balm'Chanto». 53. Salbertrand. 54. Susa. Ajouts en Maurienne : 55. Lanslebourg, rive du lac du Mont-Cenis : une lame de hache découverte par un particulier (information orale J.-C. Ozanne). 56 : Bonneval-sur-Arc «Belle Côte» : une possible ébauche de lame de hache (Rey 1999, Thirault 2004b).

champ d'étude en effectuant un diagnostic complet du site du Rocher du Château à Bessans (1997, 2002, 2003) assorti de prospections thématiques sur toute l'étendue de la moyenne et haute Maurienne (1998) ou plus spécifiquement sur le bassin de Bessans (1997 et 2004 - 2006). La dernière opération vise à documenter le premier peuplement d'une oasis d'altitude : la plaine de Bessans (1700-1800 m) et les reliefs avoisinants (jusqu'à 3000 m pour des sommets dépassant 3500 m), par des prospections de surface et des sondages systématiques sur les sites potentiels. Cette opération n'est pas encore achevée et les résultats en sont préliminaires. Précisons que ces opérations sont effectuées avec l'aide d'équipes bénévoles, grâce au soutien financier du Ministère de la Culture, du Conseil Général de la Savoie et du Parc National de la Vanoise, subsides modestes complétés par les moyens logistiques du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence (UMR 5138 du CNRS).

Le premier peuplement holocène en Maurienne : acquis et interrogations

La carte et l'inventaire publiés en 1999 n'ont pas subi de modifications significatives (fig. 2). Le semis de sites et de découvertes isolées montre des concentrations dont la pertinence archéologique n'est pas assurée. Relevons le vide de la basse Maurienne, des concentrations dans la vallée des Arves, autour de Saint-Jean-de-Maurienne et de Saint-Michel-de-Maurienne, ainsi qu'entre Modane et Sollières, à des altitudes comprises entre 500 et 1500 m. Plus à l'Est, le site du Château à Bessans est encore bien isolé (1750 m). Ajoutons à ces découvertes de vallée des indices à plus haute altitude, entre 2000 et 2200 m, répartis sur le versant méridional de la Maurienne, qui soulignent l'importance des circulations d'altitude et des franchissement de cols : les trois cols du Fréjus, de la Roue et de la Vallée Etroite, l'ensellure du Mont-Cenis et le secteur des sources de l'Arc.

A ce jour, seuls cinq sites néolithiques ont fait l'objet d'un travail plus approfondi. Deux d'entre eux, le Rocher des Amoureux à Villarodin et l'abri du Châtel à Sollières, ont été découverts lors de fouilles effectuées par J.-C. Ozanne sur des occupations protohistoriques,

et demeurent quasiment inédits (Aubin dir. 1997, Ozanne 1992, 1994). La présence du Néolithique moyen et final est attestée. Les Balmes à Sollières ont été révélées en 1972 par R. Chemin, et des fouilles ont été menées successivement par R. Chemin, F. Ballet, P. Benamour puis J. Vital jusqu'en 1994 (Benamour 1993, Brochier *et al.* 1999, monographie en cours, Vital dir.). Plusieurs phases du Néolithique final sont attestées. En 2005, nous avons mené une intervention sur le replat adjacent à la grotte et démontré la réalité d'une occupation de plein-air au Néolithique final, à 1350 m d'altitude. A Bessans (fig. 3), une série de sondages dans l'abri de pied de paroi du Château (1750 m), connu antérieurement pour ses peintures rupestres (fig. 5 et 6), nous a permis d'établir une séquence d'occupation couvrant le Néolithique moyen et final, avec une grande richesse documentaire sur le paléoenvironnement et son exploitation par l'homme (Thirault à paraître a, Thirault et Pallier 2006). Enfin, le site de Chatalamia à Villarodin, perché sur un promontoire au-dessus de Modane à 1500 m d'altitude environ, fait l'objet de notre part de prospections de surface depuis 1998 (fig. 7). Une occupation néolithique est attestée, au moins pour la fin de la période.

Dans la mesure où l'étude et la publication des sites fouillés sont en cours, et que les projets nouveaux ne sont pas achevés, il est difficile de proposer des lignes de force interprétatives sur le Néolithique en Maurienne. Précisons néanmoins quelques avancées dans les connaissances, dont la démonstration est publiée par ailleurs ou le sera prochainement.

En premier lieu, l'ancienneté du peuplement. A ce jour, nous ne connaissons pas de site irréfutablement antérieur au Néolithique, mais, étant donné la chronologie du déglacement alpin, rien ne s'oppose à ce que des groupes humains aient pénétré en Maurienne durant le Tardiglaciaire ou l'Holocène ancien, soit le Paléolithique supérieur récent et le Mésolithique. Le Néolithique ancien est également absent. La plus ancienne occupation avérée est celle du Château à Bessans, très orientale, et reliée à la culture italienne des *Vasi a Bocca Quadrata* (VBQ : vases à ouverture quadrangulaire ; Thirault à paraître). La datation de ces



fig. 3 : La plaine de Bessans vue depuis le Nord. Le Rocher du Château occupe le centre du cliché, en fond de vallée. Cliché de l'auteur.

417



fig. 4 : Le Rocher du Château à Bessans vu de puis le Nord. Le site néolithique occupe le pied de la paroi tournée vers l'Est. Cliché de l'auteur.





fig. 5 : Le Château à Bessans. Un détail du panneau des cerfs, peint en rouge. Cliché de l'auteur, pris en 2004.

418

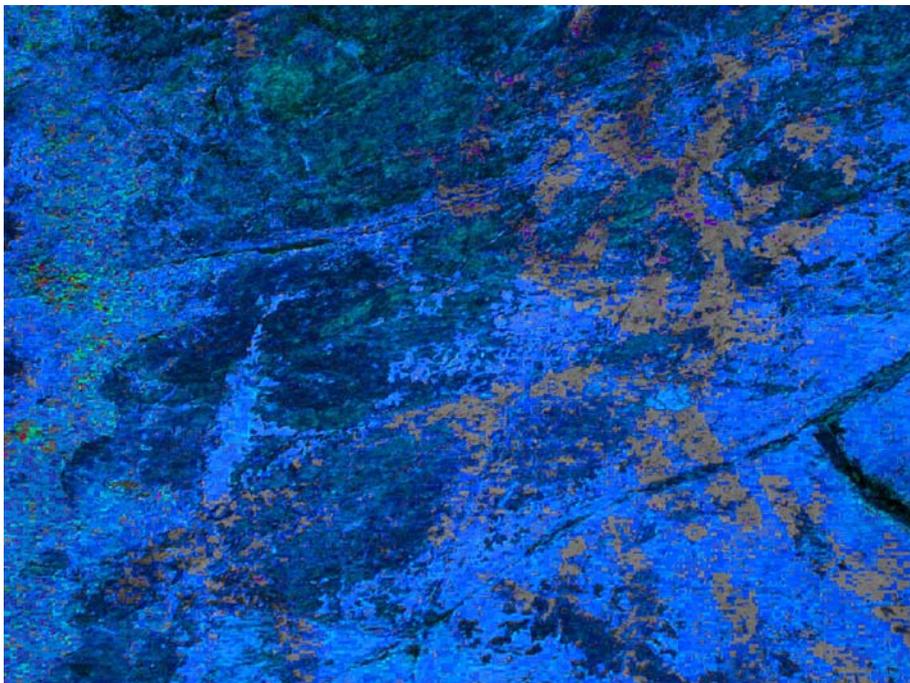


fig. 6 : Le Château à Bessans. Le même détail du panneau des cerfs ; après travail sur les couleurs pour faire ressortir la peinture.



fig. 7 : Le site de Chatalamia à Villarodin-Le Bourget. L'implantation néolithique est perchée sur le rocher qui se détache du versant, à 1500 m d'altitude. Cliché de l'auteur.

occupations s'inscrivent dans la deuxième moitié du Vème millénaire avant J.-C. Il existe donc à cette période une emprise du VBQ sur la Maurienne dont il serait bon de cerner l'ampleur géographique. Quoiqu'il en soit, ces données sont à relier à l'existence d'implantations VBQ (phase 2 de la chronologie italienne) dans les vallées piémontaises adjacentes (Fozzati et Bertone 1984, Venturino Gambari 1998) et en Tarentaise sur les sites des Moulins/Chenêt des Pierres à Bozel et Dos de Borgaz à Aime (Rey 2006, Rey à paraître). Au-delà des vallées intra-alpines, l'impact VBQ est bien établi dans le Valais, les Alpes françaises et jusqu'au Rhône, mais il ne concerne que la céramique (Bazzanella 1997, Beeching *et al.* 1997, Beeching 1999a, 2003). De ce fait, la nature de la présence VBQ en France est fort différente selon que l'on se trouve dans les Alpes internes, où il s'agit d'occupations de la culture VBQ elle-même, ou dans les Préalpes et la vallée du Rhône, où seule une influence peut être perçue dans les formes et les techniques céramiques (Beeching 1999). Une phase plus récente du Néolithique moyen en terminologie française ou *Neolitico recente* en terminologie italienne semble présente en Maurienne, mais de manière peu déterminante à Bessans/le Château (armatures à rapprocher du

Chasséen méridional ; Thirault à paraître). Par contre, la fin du Néolithique est représentée sur les cinq sites mentionnés, sous des statuts divers qui démontrent une diversité fonctionnelle des implantations : grotte-bergerie et possible habitat de plein-air aux Balmes à Sollières, passages répétés dans l'abri du Château à Bessans.

La fonction des sites est encore obscure, d'autant plus que les deux fouilles de Bessans et de Sollières font l'objet d'études pluridisciplinaires non achevées à ce jour. Relevons néanmoins que l'occupation VBQ de Bessans n'est certainement pas pérenne, ce qui implique que ce site prend place dans un réseau territorial plus large, englobant les vallées piémontaises toutes proches par-delà les cols. Pour le Néolithique final, un lien se dessine avec les ressources lithiques : production d'armatures polies en serpentinite à Bessans (Thirault 2004a), exploitation des quartzites à grain fin à Chatalamia. Dans cette esquisse, les Balmes de Sollières pourraient représenter un habitat plus pérenne, à une altitude inédite pour la période (1350 m).

La problématique des ressources et de leur appropriation par l'homme apparaît donc fondamentale pour la compréhension du premier peuplement intra-alpin : ressources animales,



végétales mais aussi lithiques. Ainsi, la focale locale rejoint une analyse plus globale des reliefs puisque, par exemple, les trois sites présentés ci-dessus livrent les preuves de la production de lames de hache en éclogites et omphacites, matériaux issus de gîtes piémontais proches. Sous des modalités diverses, ils appartiennent au cercle des producteurs de ces outillages destinés à une intense circulation en direction de l'Ouest dès le VBQ (Thirault 2004b).

Perspectives

Les modalités de peuplement holocène de la Maurienne sont loin d'être connues avec la précision souhaitable. Néanmoins, les premiers résultats permettent d'infirmer le cadre conceptuel préalable qui posait une certaine linéarité chronologique dans la « conquête » des reliefs intra-alpins, terme auquel nous préférons celui de peuplement. Ainsi, si le Néolithique *dans les Alpes* est aussi riche et complexe que partout ailleurs, les caractères identitaires alpins apparaissent de plus en plus nettement dès le Néolithique moyen. Mais, pour autant, il s'agit de marqueurs *régionaux* autant qu'*alpins*, qui ne peuvent fonder à eux seuls le Néolithique alpin.

Répétons-nous, il est impératif de revenir au terrain pour documenter de manière précise, à l'échelle locale et régionale, les séquences évolutives du Néolithique. Il s'agit là d'une démarche de longue haleine, ingrate et fragile dans le contexte actuel de durcissement des sciences au profit des disciplines déclarées plus « scientifiques » ou plus utiles, en tous cas plus rapides dans leurs protocoles et dans leurs résultats que ne le sont les sciences humaines.

Nota Bene : une première version de ce texte, intitulée « Le Néolithique d'une vallée alpine : la Maurienne (Savoie - France). Enjeux, avancées, perspectives », est parue dans les Actes du Séminaire de clôture du programme de recherche « Alps Graia. Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard » (Thirault 2006). La présente version a été rédigée fin 2005. Le lecteur jugera des progrès accomplis depuis cette date.

Auteur

Eric THIRAULT

Membre Associé UMR 5608 du CNRS

TRACES

ericthirault@hotmail.com

Références

AFFOLTER J., BINTZ P., BRESSY C. (1999) - Analyse et circulation des matières premières siliceuses au Mésolithique et au Néolithique ancien dans les Alpes du Nord. *In* : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 129-140, 9 fig.

ARBOSP. (1922) - *La vie pastorale dans les Alpes françaises. Etude de géographie humaine*. Paris : édition Armand Colin. 720 p., 54 fig., XIV pl., II pl. couleur.

AUBIN G. dir. (1997) - Sollières-Sardières, abri du Châtel. *Gallia Informations*, 1994-1, p. 233-234.

BAGOLINI B. (1986) - Prospezioni sistematiche in ecosistemi montani e applicazione di modelli di fruizione del territorio. *In* - *Metodi della ricerca sul territorio e modelli di insediamento, Dialoghi di Archeologia*, 4-2, p. 167-171.

BAGOLINI B. (1987) - Vallée de l'Adige. Naissance des premières communautés paysannes dans un territoire alpin. *In* : Guilaine J., Courtin J., Roudil J.-L. et Vernet J.-L. dir. - *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale. Actes du colloque international du C.N.R.S., Montpellier, 26-29 avril 1983*. Paris : éd. du C.N.R.S., p. 455-459, 5 fig.

BAUDAIS D., KRAMAR C. (1990) - *La nécropole néolithique de Corseaux En Seyton (Vaux, Suisse)*. Lausanne : Bibliothèque Historique Vaudoise (Cahiers d'Archéologie



- Romande, 51 ; Document du Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève, 15). 176 p., 137 fig., 59 tabl., 13 pl.
- BAZZANELLA M. (1997) - Les vases à ouverture carrée en Europe occidentale. - In1 : Constantin C., Mordant D., Simonin D. dir. - *La Culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du Colloque International de Nemours, 9-11 mai 1994*. Nemours : A.P.R.A.I.F. (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 6), p. 557-574, 8 fig.
- BAZZANELLAM., MARCHIS. (1995) - Stèles anthropomorphes et compositions monumentales alpines : chronologie et contextes de découverte. In : Gallay A. dir. - *Dans les Alpes à l'aube du métal. Archéologie et bande dessinée*. Sion : Musées cantonaux du Valais, p. 155-160.
- BEECHING A. (1999a) - Les premières étapes de circulation et de peuplement dans les Alpes françaises au Néolithique. Apport de la céramique. In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 427-480, 21 fig.
- BEECHING A. (1999b) - Considérations finales : La Préhistoire vue des Alpes ou Préhistoire du syndrome alpin ? In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 555-561.
- BEECHING A. dir. (1999) - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2). 570 p., 269 ill.
- BEECHING A. (2002) - La fin du Chasséen et le Néolithique final dans le bassin du Rhône moyen. In : Ferrari A., Visentini P. dir. - *Il declino del mondo neolitico. Ricerche in Italia centro-settentrionale fra aspetti peninsulari, occidentali e nord-alpini. Atti del Convegno, Pordenone 5-7 aprile 2001*. Pordenone : Museo delle Scienze (Quaderni del Museo archeologico del Friuli occidentale, 4), p. 67-83, 12 fig.
- BEECHING A. (2003) - Mobilité et société néolithiques dans les Alpes occidentales et la France méridionale. In - *Tavola Rotonda "Le Alpi : ambiente e mobilità", 25-27 ottobre 2001. Preistoria Alpina*, 39, p. 175-187, 1 fig.
- BEECHING A. ET BROCHIER J.L. dir. (1994) - *Archéologie spatiale en Vallée du Rhône. Espaces parcourus/Territoires exploités. Le groupe néolithique et son territoire. Rapport d'A.T.P. "Grands projets en Archéologie métropolitaine"*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique, E.R.A. 36 du Centre de Recherches Archéologique du C.N.R.S. 74 p., nb. ill.
- BEECHING A., BROCHIER J.L. (à paraître) - De l'environnement au territoire néolithiques en bassin rhodanien. In : Kourtesi-Philippakis G. et Treuil R. - *Territoires égéens et autres*. Paris : Ed. du CTHS.
- BEECHING A., BERGER J.-F., BROCHIER J.L., FERBER F., HELMER D., SIDI MAAMAR H. (2000) - Chasséens : agriculteurs ou éleveurs, sédentaires ou nomades ? Quels types de milieux, d'économies et de sociétés ? In : Leduc M., Valdeyron N., Vaquer J. dir. - *Sociétés et espaces. Actes des Rencontres méridionales de Préhistoire récente, troisième session, Toulouse, 6-7 nov. 1998*. Toulouse : Centre d'Anthropologie (Archives d'Ecologie préhistorique), p. 59-79, 11 fig.
- BEECHING A., NICOD P.-Y., THIERCELIN F. ET VORUZ J.-L. (1997) - Le Saint-Uze, un style céramique non-chasséen du cinquième millénaire dans le bassin rhodanien. In : Constantin C., Mordant D., Simonin D. dir. - *La Culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du Colloque International de Nemours, 9-11 mai 1994*. Nemours : A.P.R.A.I.F. (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, n° 1 6), p. 575-592, 9 fig., 2 ann.
- BENAMOUR P. (1993) - Depuis 3000 ans ... Les Balmes à Sollières-Sardières, site d'altitude et passage obligé. In - *La Savoie avant l'histoire. Mémoires et Documents et la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie*, t. 95, p. 37-46, 5 doc.



- BINDER D., PERLÈS C. avec la collaboration de Inizan M.-L. et Lechevallier M. (1990) - Stratégies de gestion des outillages lithiques au Néolithique. *Paléo*, n° 2, p. 257-283, 9 fig.
- BOCQUET A. (1997) - Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord, du Néolithique aux Ages des Métaux. *L'Anthropologie*, 101, p. 291-393, 41 fig.
- BRESSY C. (2003) - *Caractérisation et gestion du silex des sites mésolithiques et néolithiques du Nord-Ouest de l'arc alpin. Une approche pétrographique et géochimique*. Oxford : Archaeopress (British Archaeological Reports, International Series n° 1114). 295 p. + 1 CD-ROM
- BRISOTTO V. (1999) - Quartz hyalin et obsidienne dans les séries néolithiques entre Rhône et Alpes du Nord : poids et signification. *In* : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 211-230, 6 fig.
- BROCHIER J.E. (2005) - Des hommes et des bêtes : une approche naturaliste de l'histoire et des pratiques de l'élevage. *In* : Guilaine J. dir. - *Populations néolithiques et environnements. Séminaire du Collège de France*. Paris : Editions Errance (Collection n°des Hespérides), p. 137-152, 12 fig.
- BROCHIER J.-L., BEECHING A., SIDI MAAMAR H., VITAL J. (1999) - Les grottes-bergeries des Préalpes et le pastoralisme alpin durant la fin de la Préhistoire. *In* : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 77-114, 26 fig.
- COLLECTIF (1974) - *Sur le "mode de production asiatique"*. Paris : Editions sociales (Centre d'Etudes et de Recherches marxistes). 2^e édition (1^{re} édition : 1969). 400 p.
- CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. (1997) - La culture de Cerny et le Chalcolithique de la terminologie européenne. *In* : Constantin C., Mordant D. et Simonin D. dir. - *La Culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du Colloque International de Nemours, 9-11 mai 1994*. Nemours : APRAIF (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 6), p. 701-710, 3 fig., 1 annexe.
- CORDIER G., BOCQUET A. (1998) - Le dépôt de la Bégude-de-Mazenc (Drôme) et les dépôts de haches néolithiques en France. Note complémentaire. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 95, p. 221-238, 6 fig.
- COUDART A., MANOLAKAKIS L., DEMOULE J.-P. (1999) - Égalité et inégalité sociales en Europe aux VI^e et V^e millénaires avant notre ère. *In* : Descola P., J. Hamel J., Lemonnier P. - *La Production du social. Autour de Maurice Godelier. Actes du Colloque de Cerisy, 1996*. Paris, Fayard, p. 267-288.
- COUSSERAN S. (1999) - Origine et circulation des quartz archéologiques. Application de la méthode des inclusions fluides à quelques sites des Alpes occidentales. *In* : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 197-210, 13 fig.
- COUSSERAN S. (2000) - L'étude des inclusions fluides appliquée au problème de la circulation des quartz archéologiques dans les Alpes occidentales. Acquisition de nouvelles données sur les gîtes primaires. *Revue d'Archéométrie*, 24, p. 169-177, 5 fig., 3 tabl.
- DELLENBACH M. E. (1935) - *La conquête du massif alpin et de ses abords par les populations préhistoriques*. Grenoble. 270 p.
- DEMOULE J.-P. (1993) - L'archéologie du pouvoir : oscillations et résistances dans l'Europe protohistorique. *In* : Daubigney A. éd. - *Fonctionnement social de l'Age du Fer, Actes de la table-ronde de Lons-le-Saunier, 24-26 octobre 1990*, p. 259-273, 11 fig.
- DURAND J. (1999) - Les pointes de Sigottier : fait technoculturel et marqueur géographique. *In* : Beeching A. dir. -



- Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 231-257, 9 fig.
- FEDELE F. (1976) - Stadi di popolamento nelle Alpi occidentali dal Neolitico all'Età del ferro. In - *Actes du VIIème Ce.S.D.I.R., 1975-76, Cisalpino-Goliardica*, p. 227-267, 5 fig.
- FEDELE F. (1979) - *Anthropologia del popolamento nelle Alpi Occidentali. Progetto ORCO/Torino, CORSAC/Cuornè* (Orco Reprints, 1 ; première publication en 1978 in - *Antropologia contemporanea*, 1), 34 + XV p., 5 fig.
- FEDELE F. (1999) - Peuplement et circulation des matériaux dans les Alpes occidentales du Mésolithique à l'Age du Bronze. In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 331-357, 10 fig.
- FONTAINE L. (2003) - *Pouvoir, identités et migrations dans les hautes vallées des Alpes occidentales (XVII^e-XVIII^e siècle)*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble. 247 p., ill.
- FOZZATI L., BERTONE A. (1984) - Il popolamento preistorico della valle di Susa. I : problemi e prospettive. *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 3, p. 1-30, tav. I-VII.
- GALLAY A. (1977) - *Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône. Contribution à l'étude des relations Chassey-Cortailod-Michelsberg*. Frauenfeld : Verlag Huber (Antiqua, 6). 344 p., 43 fig., 22 cartes, 63 pl.
- GALLAY A. (1983) - *De la chasse à l'économie de production en Valais. Un bilan et un programme de recherche*. Genève : Documents du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève. 118 p., 33 fig., 11 tabl.
- GALLAY A. (1989) - La place des Alpes dans la Néolithisation de L'Europe. In : Aurenche O., Cauvin J. éd. - *Néolithisations. Proche et Moyen Orient, méditerranée orientale, Nord de l'Afrique, Europe méridionale, Chine, Amérique du Sud*. Lyon : Maison de l'Orient Méditerranéen (Oxford : B.A.R. International Series , n° 516, Archaeological Series, n° 5), p. 227-254, 5 fig.
- GALLAY A. (1995a) - Les stèles anthropomorphes du site mégalithique du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse). In : Casini S., De Marinis R.C., Pedrotti A. dir. - *Statue-stèle e massi incisi nell'Europa dell'Età del Rame*. Bergame (Notizie archeologiche bergomensi, 3), p. 167-194, 14 fig.
- GALLAY A. (1995b) - Pour un modèle de la société néolithique. In : Stockli W.E., Niffeler U., Gross-Klee E. éd. - *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, 2 : Néolithique*. Bâle : Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, p. 275-288, fig. 166-173.
- GALLAY A. avec la collaboration de P.-Y. Nicod (2000) - Le Néolithique dans les Alpes occidentales. In : Boëtsch G. dir. - *Evolutions biologiques et culturelles en milieu alpin. Actes de l'Université d'été 1999*. Gap : CRDP des Hautes-Alpes, p.17-38, 1 fig. 1 tabl.
- GALOP D., MAZIER F., LOPEZ-SAEZ J.-A., VANNIÈRE B. (2003) - Palynologie et histoire des activités humaines en milieu montagnard. Bilan provisoire des recherches et nouvelles orientations méthodologiques sur le versant nord des Pyrénées. In : Rendu C. dir. - *Habitats et systèmes pastoraux d'altitude (Pyrénées, Massif Central, Alpes). L'occupation de la haute montagne, premiers acquis et perspectives. Actes de la table ronde tenue à Lattes, 30 janvier 2002. Archéologie du Midi Médiéval*, 21, p. 159-170, 1 tabl., 2 fig.
- GRANET-ABISSET A.-M. (1997) - La mobilité : trait majeur de comportement des sociétés alpines. In : Ducloux J.-C. dir. - *Villages d'altitude. Connaître le patrimoine, servir le développement. Actes du séminaire des 7 et 8 déc. 1995 à Arvieux, Hautes-Alpes* 12, p. 87-98.



KLASSEN L. (2002) - *Jade und Kupfer : Untersuchungen zum Neolithisierungsprozess im westlichen Ostseeraum unter besonderer Berücksichtigung der Kulturentwicklung Europas 5500-3500 BC*. Højbjerg : Jutland Archaeological Society (Publications, 47). 435 p., 157 fig.

Leroi-Gourhan A. (1962) - Le complexe technique du Néolithique. In : Daumas M. dir. - *Histoire générale des techniques, tome 1. Des origines au XV^e siècle*. Paris : Presses Universitaires de France (collection Quadrige ; rééd. de 1996), p. 61-74, fig. 23-27.

MOINAT P., CHAMBON P. dir. (2007) — les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental. Actes du colloque de Lausanne, 12-13 mai 2006. Actes du colloque de Lausanne, 12-13 mai 2006. Lausanne (Cahiers d'archéologie romande, 110) et Paris : Société préhistorique française (Mémoire, XLIII).

MEZZENA F. (1997) - La valle d'Aosta nel Neolitico e nell'Eneolitico. In - *La valle d'Aosta nel quadro della Preistoria e Protostoria dell'arco alpino centro-occidentale, Atti della XXXI riunione scientifica, Courmayeur, 2-5 giugno 1994*. Firenze : Istituto italiano di Preistoria e Protostoria, p. 17-138, 91 fig.

OZANNE J.-C. (1992) - Villarodin. Rocher des Amoureux. In - *Bilan Scientifique année 1991*. Lyon : Direction Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes, Service régional de l'Archéologie, p. 124.

OZANNE J.-C. (1994) - Sollières-Sardières. Abri du Châtel. In - *Bilan Scientifique année 1993*. Lyon : Direction Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes, Service régional de l'Archéologie, p. 170.

PELEGRIN J., RICHE C., MALENFANT M. (1999) - Un projet collectif de recherche sur les ateliers néolithiques du Vercors : premiers résultats. In : Beeching A., Vital J. dir. - *Préhistoire de l'espace habité et Actualité de la recherche. Actes des Premières Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Valence, 3-4 juin 1994* (Travaux du Centre d'Archéol. Préhist. de Valence, 1), p. 151-158, 4 fig.

PÉTREQUIN P. (2002) - Produire i bescanviar signes socials: ornements, punyals i destrals de pedra al neolític europeu. *Cota Zero*, n° 17, p. 82-97, 6 fig.

PÉTREQUIN P., CASSEN S., CROUTSCH C., ERRERA M. (2002) - La valorisation sociale des longues haches dans l'Europe néolithique. In : Guilaine J. dir. - *Matériaux, productions, circulations du Néolithique à l'Age du Bronze. Séminaire du Collège de France*. Paris : Errance, p. 67-98, 14 fig.

PÉTREQUIN P., ERRERA M., CASSEN S., CROUTSCH C. (2003) - De la pétrographie aux approches sociales : la circulation des grandes haches alpines en Europe occidentale pendant le Néolithique. In - *Les matières premières lithiques en Préhistoire, Actes de la table-ronde internationale, Aurillac 20-22 juin 2002*. Préhistoire du Sud-Ouest, Supplément n° 5, p. 253-275, 5 fig.

REY P.-J. (1999) - *L'occupation de la Savoie au Néolithique. Etat des connaissances*. Mémoire de maîtrise, sous la direction de M. Bertrand, Université de Chambéry, vol. 1: 149 p., vol. 2: 259 pl., vol. 3: 998 p., 415 fig.

REY P.-J. (2006) - Le site du Chenêt des Pierres aux Moulins de Bozel (Savoie, France) : une nouvelle séquence néolithique alpine. In - *Alpis Graia. Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard. Actes du Séminaire de clôture, Aoste, 2-4 mars 2006*. Aoste : Programme Interreg IIIA ALCOTRA 2000-2006, p. 361-370, 8 fig.

REY P.-J. (à paraître) - Aime Dos de Borgaz : un site néolithique de Tarentaise (Savoie, France). In : Besse M., Honegger M. dir. - *Sociétés néolithiques. Des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27^e colloque interrégional sur le Néolithique, 1-2 octobre 2005, Neuchâtel, Suisse*.

REY P.-J., THIRAUULT E. (1999) - Le peuplement des vallées alpines au Néolithique : les exemples de la Maurienne et de la Tarentaise (Savoie). In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 501-518, 3 fig.



- RICHE C. (1999) - Les ateliers de taille de Vassieux-en-Vercors : exploitation des gîtes et diffusion des produits. Présentation d'un travail de thèse. In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 155-174, 9 fig.
- RICQ-DE BOUARD M., FEDELE F. (1993) - Neolithic Rock Resources accross the Western Alps : Circulation Data and Models. *Geoarchaeology : An International Journal*, 8-1, p. 1-22, 8 fig.
- SAHLINS M. (1976) - *Age de Pierre, âge d'abondance. L'économie des sociétés primitives*. Paris : Ed. Gallimard (1^e édition 1972). 409 p.
- SIDI MAAMAR H. (2000) - Bestiaire de la table, pastoralisme et fétichisme en Valais du Néolithique à nos jours. In : Guilaine J. dir. - *La très longue durée. Histoire et paysages agraires. Géoarchéologie. Archéobotanique. Archéozoologie. Etudes rurales*, n° 153-154, p. 207-224, 2 fig.
- THIRAULT E. (1999a) - Franchir la crête : de l'Histoire à la Préhistoire dans les Alpes occidentales. In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 19-37, 3 fig.
- THIRAULT E. (1999b) - La Bégude-de-Mazenc quartier Gros-Jean (Drôme) : un dépôt de longues lames de hache polies. In : Beeching A. dir. - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 297-313, 8 fig.
- THIRAULT E. (2004a) - Le site néolithique de Bessans/Le Château (Savoie) et la question des armatures perçantes en roches polies dans les Alpes occidentales. In : Darteville H. coord. - *Rencontres méridionales de préhistoire récente. Auvergne et Midi : Actualité de la recherche. Actes de la cinquième session, Clermont-Ferrand, 8-9 nov. 2002*. Cressensac : Préhistoire du Sud-Ouest (Supplément n° 9), p. 421-444, 17 fig.
- THIRAULT E. (2004b) - *Echanges néolithiques : les haches alpines*. Montagnac : Editions Monique Mergoïl (collection Préhistoires, 10). 468 p., 148 fig., 42 tabl., 50 pl.
- THIRAULT E. (2005) - Diffusions de biens et structuration territoriale au Néolithique : le cas des lames de haches en roches tenaces polies dans les Alpes occidentales. In : Jaubert J., Barbaza M. dir. - *Territoires, déplacements, mobilité, échanges durant la Préhistoire. Actes du 126^e Congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, Toulouse 2001*. Paris : Editions du CTHS, p. 537-557, 8 fig.
- THIRAULT E. (2006) - Le Néolithique d'une vallée alpine : la Maurienne (Savoie – France). Enjeux, avancées, perspectives. In - *Alpis Graia. Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard. Actes du Séminaire de clôture, 2-4 mars 2006*. Aoste : ALCOTRA, Programme Interreg IIIA 2000-2006, p. 241-250, 1 fig.
- THIRAULT E. (à paraître) - Le site néolithique de Bessans / Le Château et ses peintures rupestres. In : 2^e Congresso Internazionale « Ricerche paleontologiche nelle Alpi occidentali » & 3^e Incontro « Arte rupestre alpina », Pinerolo, 2003.
- THIRAULT E. avec la collaboration de P. Moinat, D. Santallier et R. Vera (2007) — Des haches pour les morts ? Place et signification dans le funéraire Chamblandes au sein du Néolithique ouest-européen. In — Moinat P., Chambon P. dir. — *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental, Actes du colloque de Lausanne, 12-13 mai 2006. Lausanne (Cahiers d'archéologie romande, 110) et Paris : Société préhistorique française (Mémoire, XLIII), p. 241-254, 7 fig.*
- THIRAULT E., PALLIER C. (2006) - Apport de la fouille archéologique de Bessans / Le Château à la compréhension de la dynamique sédimentaire holocène de la plaine de Bessans (Savoie : France). *Bulletin scientifique du Parc National de la Vanoise, XXIII*, p. 65-84, 9 fig.



THIRAULT E., SANTALLIER D., VÉRA R. (1999) - Les matériaux lithiques polis du Néolithique rhône-alpin : de la caractérisation à l'interprétation archéologique. *In* : Beeching A. dir - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*. Valence : Centre d'Archéologie Préhistorique (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2), p. 259-296, 8 fig.

VENTURINO GAMBARI M. (1998) - Il Neolitico e l'Eneolitico in Piemonte. *In* - *Atti della XXXII riunione scientifica. Preistoria e Protostoria del Piemonte, Alba, 29 sett.-1° ott. 1995*. Firenze : Istituto italiano di Preistoria e Protostoria, p. 33-64, 10 fig., 2 tabl.

VIALLET H. (1993) - *Les alpages et la vie d'une communauté montagnarde : Beaufort du Moyen-Age au XVIII° siècle*. Annecy : Académie Salésienne (Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne, t. 99 ; Documents d'ethnologie régionale, n° 15). 275 p., 56 ill., 20 tabl., 9 cartes.

426

Pour citer cet article :

THIRAULT E. (2008) - Enjeux et perspectives du Néolithique alpin : l'exemple de la Maurienne (Savoie – France). *Palethnologie*, 1, p. 410 - 426.